L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 27 JUIN 1885. 58me Année

Dufour, Donnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 27 JUIN 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.
Un an.......$12 00
Six mois.......6 00
Trois mois.......3 00
Un mois.......1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.
Un an.......$2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.
Un an.......$3 00
Six mois.......1 50
Quatre mois.......1 00
Trois mois.......75
Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Vente qui a lieu à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine.

PAR LE SHÉRIF—Un terrain, avec les bâtisses et améliorations, sis dans le 2me District, dans l'îlet borné par les rues Gallatin, Decatur, Hôpital et Quartier.

PAR J. V. GOURDAIN, au No. 58 rue Quatrième, le contenu de l'épicerie ainsi que les vitrines, étagères, comptoirs, balances.

PAR P. A. LOOBY, Constable, à son entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre St. Charles et Carondelet, un lot de meubles de maison.

Le commerce des Etats-Unis avec l'Amérique Centrale.

On peut penser et dire de notre Exposition ce que l'on voudra, mais ce qu'on ne lui contestera jamais, c'est qu'elle ait ouvert de vastes débouchés au commerce du Sud. Là-dessus il y a unanimité d'opinion. C'est à nous d'en tirer les conséquences, de profiter des avantages qu'elle nous a procurés; c'est à nous de ne rien épargner pour entrer en possession des marchés du Mexique, de l'Amérique Centrale, des Antilles, et, une fois que nous y serons bien installés, de ne pas nous en laisser évincer.

Ce que les consuls des Etats-Unis, au delà de l'Atlantique, ont souvent fait, depuis plusieurs années, pour éclairer le commerce américain sur les besoins de l'Europe, sur les moyens d'y entamer de grandes relations d'affaires—les fonctionnaires qui sont établis le long des bords du golfe du Mexique le font également en ce qui concerne nos rapports commerciaux avec ces contrées; et, de ce côté, il est rare, bien rare qu'ils se trompent.

Rien d'utile, d'instructif comme le rapport du consul de Costa Rica sur la façon dont nous essayons de faire les affaires avec ces régions, et sur les agents que nous y envoyons. Il y a, de plus, dans ce document, d'excellents conseils, dont nous croyons devoir donner connaissance à nos lecteurs.

Voici ce que dit, en substance, le consul Shroeder, de San José:

1. Il faut ici des dépôts continuels de marchandises américaines. Dans un pays éloigné, situé à une distance de 1200 à 4000 milles, avec lequel on désire entretenir des relations commerciales constantes, il est nécessaire d'avoir, sans cesse, des approvisionnements complets. D'un moment à l'autre, on peut être privé de moyens de communication, et se trouver dans l'impossibilité de répondre aux besoins du moment. Nous sommes bien obligés de le dire—l'Europe nous bat complètement sous ce rapport. Jamais elle n'est en défaut; elle entretient entr'elle et ces pays des lignes de vapeurs rapides et, du jour au lendemain, elle est à même de remplir les ordres qui lui sont envoyés. Du côté des Etats-Unis, on ne trouve, partout, au contraire, que lenteurs et incertitudes.

2° Il faut établir avec ces contrées un système de crédit qui leur convienne. De quoi vivent-elles? De leur coton, de leur café, de leur tabac, de leur sucre, de leur riz, qui ne leur donnent qu'une seule récolte par an. Elles doivent donc attendre le placement de leurs produits, pour être en état de faire honneur à leurs engagements. C'est ce qu'ont compris les grandes maisons de l'Europe; c'est ce qu'ignorent encore celles des Etats-Unis. De là, la préférence de ces pays pour l'Angleterre, pour la France, pour l'Allemagne, qui leur accordent le temps dont elles ont besoin. M. Schroeder cite, pour exemples, les négociants de Costa Rica, qui produisent une valeur d'environ quatre millions en café. Il faut bien qu'ils en attendent le paiement pour régler leurs comptes avec leurs fournisseurs américains ou européens. Ils ont donc droit à un crédit assez long, et si les Etats-Unis ne veulent pas le leur donner, ils se retourneront d'un autre côté et préféreront faire des affaires avec ceux qui se montreront plus libéraux à leur égard. Nous ne trouvons rien à redire au raisonnement.

Si c'est là le système que nous suivons avec nos clients de l'étranger, hâtons-nous de le changer, ou bien renonçons à tout jamais au commerce maritime.

Dans de semblables conditions, nous ne pouvons lutter contre le commerce européen, qui sait se plier, avec une souplesse sans égale, à toutes les nécessités des pays d'outre Atlantique.

3o Enfin, dit M. Schroeder, il nous faut envoyer dans ces parages une classe toute spéciale d'agents, de voyageurs de commerce.

Ce qui nous a tous le plus vivement frappés, durant l'Exposition qui vient de se clore, c'est la rare urbanité, l'exquise politesse, les manières raffinées des hommes que le Mexique et les Etats de l'Amérique Centrale avaient envoyés pour les représenter parmi nous.

La courtoisie caractérise les agents commerciaux qu'ils emploient au dehors, et il est tout naturel qu'ils veuillent trouver les mêmes qualités dans ceux que nous leur envoyons.

L'Europe n'ignore pas ce détail, et les voyageurs de ses grandes maisons dans l'Amérique Centrale sont des hommes bien élevés, aux façons élégantes et maniant avec habileté la langue du pays. Les Etats-Unis, au contraire, n'y envoient que des hommes du commun, de véritables colporteurs de village, qui ne savent pas se comporter convenablement à une table d'hôtes, qui ont les allures et le langage grossiers. Il y a, sans doute, d'heureuses exceptions à cette triste règle; le consul le déclare lui-même, mais il faut que le fait soit bien vrai, pour qu'il y insiste si longuement, pour qu'il prenne la peine de le signaler aussi énergiquement.

Est-il possible de songer à faire des affaires sérieuses avec des intermédiaires plus propres à éloigner le client qu'à l'allécher?

Il serait préférable de rompre une bonne fois nos relations commerciales avec ces pays que de les y entretenir sur ce pied-là. Mieux vaut mille fois se passer d'agents que d'en employer de pareils. Envoyons des voyageurs capables, rompus au métier, sachant faire la place, polis, bien élevés, ayant de l'entregent et du savoir-vivre, ou n'en envoyons pas du tout. Nous avons plus à perdre qu'à gagner à faire le commerce de cette déplorable façon.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Une dépêche datée de Washington, 25 du courant, annonce que M. Fairchild, sous-ministre des finances des Etats-Unis, a maintenu, complètement, la décision que le Département a observée jusqu'ici relativement au riz cassé.

Le droit reste à 20 pour cent "ad valorem" pour tout espèce de riz au-dessous du grain entier.

C'est un triomphe des importateurs et des fabricants au préjudice des cultivateurs américains.

M. C. L. De Fuentes, directeur des écoles publiques du deuxième district, a visité, hier, à l'occasion des vacances, qui commencent aujourd'hui et expireront vers le 15 octobre prochain, l'école des filles McDonogh No. 15, rue du Quartier, entre les rues Dauphine et Bourgogne, Mlle F. Gordon principale; l'école Bienville de garçons, Mlle Rosalie Chevalier principale, et l'école Robertson de filles, Mme J. E. Stehle principale, au coin des rues Robertson et Bienville; l'école Ste. Anne de filles, Mlle Joséphine Mettaxa principale, rue Ste. Anne, entre Marais et Villeré; l'école Claiborne de filles, c., Mme Palmyre Cartier principale, au coin des rues St. Pierre et Claiborne; l'école du Chemin du Bayou, garçons, c., M. Henri Reggio principal, rue du Bayou, entre Derbigny et Roman.

Par suite du mauvais temps, M. De Fuentes, est arrivé à une heure trop avancée à l'école St-Philippe, principal M. H. B. Folk, rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon, et à l'école du Coteau de la Métairie, principale Mlle M. J. O'Neil, coin Canal et Napoléon.

Il mentionne, tout particulièrement, sous les rapport des études, des progrès et de la discipline l'école McDonogh No. 15, rue du Quartier, école dont Mlle Florence Gordon est principale. Il a cru devoir adresser des félicitations et des remerciments à Mlle Gordon, au nom de la Direction des écoles publiques de la Nlle-Orléans, dont il était le représentant.

M. De Fuentes, en parlant du bonheur qu'il a éprouvé en constatant les progrès de toutes ces écoles, dont il a interrogé les élèves et dans lesquelles il a délivré les certificats d'usage a exprimé le vif désir que les deux écoles McDonogh qui sont en ce moment en voie de construction (rue des Remparts, No. 18, entre Toulouse et St-Louis, et le No. 17 de la rue Bienville, entre Roman et Prieur,) fussent achevés à temps pour qu'à la rentrée des classes, les élèves puissent les occuper, les bâtisses actuelles étant dans un état déplorable, dans un quartier où ni la moralité ni la salubrité ne permettent d'établir des écoles.

L'*Entreprise*, Nlle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 24 juin:

Les pluies que nous avons presque tous les jours s'étendent dans toutes les localités de notre paroisse. Les planteurs qui n'en avaient pas encore été bénéficiés, en ont reçu suffisamment et, en général ils sont tous satisfaits. La récolte de maïs est maintenant considérée comme sauve et sera très-abondante.

—Nous apprenons avec plaisir que Mme Frédéric Mestayer, qui avait été atteinte d'une forte fièvre depuis la mort de sa fille, est maintenant en voie de convalescence, la fièvre ayant cessé depuis hier.

Le dernier enfant de notre estimable concitoyen M. Zénon Décuir, qui avait été très sérieusement malade, et pour lequel on concevait beaucoup d'inquiétudes, est maintenant hors de tout danger.

Notre ex-maire et membre actuel du Conseil de Ville, M. J. L. Burke, qui été alité depuis environ quinze jours, est maintenant rétabli et se promène dans les rues, à la grande joie de ses nombreux amis.

—Le 23 du courant, à 6 heures du matin, est décédé, à Washington, Louisiane, Gustavine Beauregard, fille unique de notre concitoyen, anciennement de notre paroisse, M. Thos. N. Blake, et de dame Louise Sockolls. Cette perte douloureuse est déplorée par notre population, qui a connu si avantageusement les parents éprouvés, que nous prions d'agréer le témoignage de notre profonde sympathie.

La *Liberté* s'adresse ainsi au directeur du *Morning Post* de Londres, que le voyage du torpilleur 68 en France inquiète beaucoup:

Jamais un prince atteignant sa majorité n'aura fait son entrée dans le monde avec autant de bruit que le torpilleur 68, à peine sorti de ses chantiers. Que fera-t-il sauter un jour avec ses torpilles Withead? nous l'ignorons. Pour le moment, il fait sauter de peur nos voisins d'outre-Manche.

Le malheureux directeur du *Morning Post* allait se livrer aux douceurs du sommeil quand on est venu lui apporter la dépêche de l'entrée du torpilleur dans les eaux de la Méditerranée. Il a passé une nuit terrible, assailli par un véritable cauchemar; il a rêvé que la guerre était déclarée entre la France et l'Angleterre; les deux puissances, liées si étroitement par des intérêts de premier ordre, n'avaient pu se mettre d'accord sur la possession des Iles Sous-le-Vent, sur les frontières des territoires appartenant au roi Makoko; elles avaient décidé de résoudre ces questions si intéressantes par les armes. Et c'est alors que le malheureux directeur voyait la France découvrant un passage à travers son territoire pour ses engins sous-marins; il voyait des flottes de 500 torpilleurs concentrés à Toulouse, se portant tantôt dans l'Océan, tantôt dans la Méditerranée, se précipitant sur les flottes de l'Angleterre, qui s'abîmaient dans les profondeurs des mers, sous le choc de ces terribles torpilles; il voyait anéantie la suprématie de sa patrie sur l'océan. Il s'est réveillé sous le coup de cet horrible rêve, qu'il a pris pour une réalité. C'est ce rêve qui a donné le jour à cet article fantastique, bien fait pour semer la terreur chez ses concitoyens et augmenter le tirage de son journal.

Mais, ô directeur, le torpilleur 68 n'a révélé aucune solution que nous ne connaissions; il passe par nos canaux et nos écluses des barques de 60 à 80 mètres de long; pourquoi un torpilleur de 35 mètres, ayant un plus faible tirant d'eau, n'y passerait-il pas? Ce torpilleur, qui est la cause innocente d'une si grande frayeur, est un type nouveau tant par sa marche que par ses emménagements intérieurs; on a voulu l'essayer en haute mer avec d'autres torpilleurs d'un type différent, attachés depuis deux ans à l'escadre d'évolution; on l'a envoyé les rejoindre et il a mis quinze jours pour accomplir en toute sécurité sa pacifique mission.

Nous savions depuis longtemps que tout bâtiment n'ayant pas la longueur de nos écluses et en raison de son faible tirant d'eau pouvait se rendre dans la Méditerranée; de petits bâtiments de guerre y ont déjà passé, et si nous n'y avions pas envoyé de torpilleurs, c'est que le besoin ne s'en faisait pas sentir. N'avons-nous pas dans la Méditerranée, les chantiers de Toulon, les chantiers de la Ciotat, ceux des Forges et Chantiers de la Méditerranée, toutes les cales de construction de Marseille, de Cette, d'Agde pour nous construire une flotte de torpilleurs qui viendra s'ajouter à celle que nous y avons déjà?

Mais, infortuné directeur, quel rêve ferez-vous donc le jour où vous verrez passer de l'Océan à la Méditerranée les flottes cuirassées, les transports de la France? Ce jour viendra; les études de la commission marchent, et là ce sera un canal bien français, dont le contrôle, la surveillance échapperont à toute influence étrangère. Vous dites que Gibraltar est annulé; sa puissance est déjà bien restreinte avec les cuirassés et leur vitesse.

Vous craignez pour la suprématie maritime de l'Angleterre: il est évident que la vapeur et son application aux cuirassés et aux engins sous-marins ont presque nivelé les forces navales des puissances, et qu'une escadre de combat, si puissante au large, ne pourrait s'approcher des côtes sans danger. Vous parlez d'une concentration de 500 torpilleurs. C'est trop et absolument inutile: il suffit qu'un certain nombre de torpilleurs bien armés, commandés par des officiers intrépides, protègent un port pour qu'il soit à l'abri des coups d'un cuirassé.

En résumé, directeur, réveillez-vous; ne rêvez plus; voyez les choses comme elles sont, et tâchez de trouver le remède; cela nous paraît difficile.

Le commerce de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis avec l'Afrique, représente $293,500,000. La part de l'Angleterre est de $168,000,000; celle de la France, de $117,000,000; celle de l'Amérique, de $8,500,000.

En réalité, notre part est plus grande, mais beaucoup se fait par l'intermédiaire des Anglais et passe à leur actif. Nous n'avons avec ce continent que des communications lentes, rares et peu sûres. Il nous faut changer la situation. Il y a eu un temps où l'esprit d'aventure nous animait, où de simples particuliers n'auraient pas hésité à se lancer dans un pareil commerce, qui aurait étendu nos relations. Il est toujours temps de bien faire. Pourquoi n'établissons-nous pas une ligne régulière de steamers entre nos ports et ceux de l'Afrique?

La République Française:

Le scrutin d'arrondissement avait déjà fait bien du mal en 1881; on lui a laissé quatre années encore pour en faire tout à loisir. Le scrutin de liste aurait produit en 1881 des effets bienfaisants qu'il ne produira pas entièrement en 1885. Il lui faut commencer, pour ainsi dire, par déblayer le terrain de toutes sortes de petites ruines accumulées. Il lui faut arracher beaucoup de mauvaises herbes qui ont poussé dans le champ du suffrage universel. Ce travail préparatoire accompli, c'est alors seulement que la réforme électorale montrera ce qu'elle peut et qu'elle portera ses vrais fruits. Mais nous ne voulons pas insister sur un déchet indéterminé, sur une sorte de manque à gagner, dont il serait impossible de donner une évaluation exacte. Plus que jamais il faut regarder en avant et non en arrière. Le moment est venu de comprimer tous les regrets, toutes les douleurs anciennes, de s'élever au-dessus de toutes les divisions, pour ne considérer que l'avenir de la France et de la République.

D'année en année, d'épreuve en épreuve, avec le développement de l'éducation politique et de la sagesse générale d'un grand peuple, le scrutin de liste développera ses conséquences. Avant peu nous allons faire le premier essai. Toutes les réactions réunies nous attendent à ce point et se préparent à livrer un combat acharné pour empêcher précisément que le scrutin de liste ne vienne donner à la République, au gouvernement de la souveraineté nationale, une vigueur désormais irrésistible. Mais nous osons dire que notre confiance est aujourd'hui sans nuages. La France républicaine—personne n'en doute, pas même la réaction la plus arrogante—va proclamer sa souveraineté aux prochaines élections avec un ensemble et une énergie qui ne laisseront plus de place à une espérance contraire.

S'il est un adoucissement aux souvenirs amers de la défaite—dit la *Liberté*—c'est dans le spectacle des cœurs vaillants qui travaillent à refaire la gloire et la fortune militaires de la France. Le culte de la patrie leur est la religion idéale par excellence; la foi inébranlable dans ses hautes destinées futures leur tient lieu de viatique à travers les dures épreuves des temps présents. Ils attendent, avec la mâle confiance des croyants et l'activité fanatique des prophètes, l'heure de l'inévitable revanche nationale. Dans leur noble impatience, cette heure, à leur gré, tarde trop à sonner....

A côté des généraux qui trempent et disciplinent le soldat, des écrivains éveillent et cultivent en lui l'amour du Devoir et des Vertus militaires. Cette collaboration des hommes d'épée et des hommes de plume se vit en Prusse après Iéna. Nous avons appris à nos dépens les fruits qu'elle donne et, comme certains peuples de l'antiquité, nous voulons arracher le secret de vaincre à ceux qui nous ont vaincus. Cette association entre l'action et la pensée a donné l'essor à un mouvement de régénération physique et morale. Des sociétés de tir et de gymnastique se sont créées et vont partout se multipliant; les bataillons scolaires couvrent la surface du territoire, les arts et les lettres rivalisent d'émulation et, en attendant l'armée vengeresse, on a vu sortir de ce mouvement des sculpteurs comme Antonin Mercié et des peintres comme Alphonse de Neuville. De cette même inspiration patriotique est née une littérature militaire: les *Chants d'un soldat*, de M. Paul Deroulède, *Germains et Gaulois*, du général Ambert, en sont les spécimens.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane.

A son retour de Rome Mgr l'évêque de Perpignan, France, a reçu les félicitations de son clergé. L'émotion de l'assistance a été vive, quand Mgr l'évêque a traduit les pensées et les espérances de Léon XIII au sujet de la France.

"Je ne monte pas un seul jour au saint autel, a dit le Souverain-Pontife à Mgr Caraguel, sans prier d'une façon toute particulière pour la France. Je crois à son relèvement prochain. Elle gardera dans le monde encore le privilège de fille aînée de l'Eglise. Et la parole, *Gesta Dei per Francos*, qui lui a été appliquée dans le passé, sera vraie dans l'avenir. J'aime à voir près de moi les évêques de France, et il n'est presque pas de jours que l'un d'eux ne soit appelé au Vatican."

On sait que M. le duc de Noailles, qui a été enterré le 3 juin, était chevalier de la Toison-d'Or.

La France ne compte plus, pour le moment, que quatre titulaires de cet ordre: le comte de Paris, le duc d'Aumale, le maréchal Mac-Mahon et M. Grévy.

A propos de l'affaire Dekeirel, on parle d'un prochain *congrès des hommes d'épée*, congrès qui serait appelé à trancher d'une façon définitive les questions multiples relatives aux duels.

La politique anglaise a le tort, depuis quelque temps, de toujours se mettre à l'affût dans une souricière, de sorte que, quand elle croit le moment venu de se jeter sur sa proie, c'est elle qui se trouve prise.

Le rapport sur le budget du ministère de l'intérieur italien fournit des renseignements intéressants.

Par l'épidémie cholérique de l'année dernière, 863 communes ayant une population totale de 5,771,000 âmes ont été atteintes. Il y a eu dans ces communes 25,587 cas et 14,108 décès, soit près de 60 0/0. C'est la province de Naples qui occupe la première place avec 15,927 cas et 7,068 décès pour une population de 945,000 habitants. La province de Rome n'a eu que 13 cas et 6 décès.

On va créer, à Grenoble, France, une école militaire d'aérostation; elle sera établie sur l'emplacement du petit polygone d'artillerie. Cette école, qui sera moins considérable que celle de Meudon, formera des sapeurs du génie spécialement affectés au service des ballons captifs qui serviront aux reconnaissances de terrain.

Les magasins généraux du Mont-de-Piété de Paris, situés rue des Blancs-Manteaux, sont aujourd'hui insuffisants à cause du nombre de plus en plus considérable des objets déposés en nantissement.

L'administration doit donc s'occuper de la création de nouveaux magasins: l'emplacement choisi est situé au coin de la rue du Regard et du boulevard d'Enfer.

Les constructions nouvelles couvriront une surface d'environ 3,000 mètres et ne coûteront pas moins de 1,800,000 francs.

Le Conseil municipal sera très prochainement saisi d'un rapport de M. Strauss concluant à l'adoption du projet.

Il paraît que Victor Hugo n'aimait pas pêcher à la ligne, même lorsque "Le printemps

Trempe la berge en fleurs dans l'eau claire étangs.

Le dernier numéro d'une revue hebdomadaire, la *Gazette des pêcheurs à la ligne*, consacre au poète les lignes suivantes:

"Victor Hugo n'était pas pêcheur à la ligne. La *Gazette* ne saurait cependant se dispenser de saluer le grand poète à l'heure à laquelle il a quitté le siècle qui portera son nom."

On voit que la *Gazette des pêcheurs à la ligne*, si elle n'a pu épargner à la mémoire du poète un mot de blâme pour n'avoir pas été un pêcheur à la ligne de génie, rend quand même hommage à l'auteur de la *Légende des siècles*. Il est beau de vaincre ses passions.

C'est aujourd'hui, 27 juin, que la ville de Château-Thierry, patrie de La Fontaine, célèbre la fête du plus illustre de ses enfants.

Dans une réunion publique provoquée par la municipalité et à laquelle assistaient un grand nombre de personnes de tout rang, de tout sexe et de tout âge, il a été décidé que les fêtes ne dureraient pas moins de trois jours, et qu'il serait composé un programme des plus attrayants et des plus pittoresques.

L'Académie des sciences de Paris vient de recevoir à titre de don, de la famille de Henri-Victor Regnault, une très précieuse collection de soixante-huit volumes manuscrits contenant les expériences faites par l'éminent physicien.

Loterie de la Louisiane.—A chaque tirage, ses heureux. Au tirage qui a eu lieu le 15 de ce mois, les *chançards* se sont comptés par centaines, tant hors de l'Etat qu'au dedans. Depuis lors, la compagnie reçoit tous les jours des communications lui demandant de bien vouloir faire honneur à ses obligations; c'est-à-dire, de payer les lots qui ont été gagnés. Mais l'empressement de la corporation à faire droit à ces demandes ne se dément pas. Dès que l'ayant droit a rempli la formalité qu'exige de lui la compagnie, celle-ci lui verse entre les mains la somme qui lui est échue. On lira plus loin les noms des *chançards* qui, jusqu'ici, ont réclamé leur dû, et qui, par l'intermédiaire de fondé de pouvoirs ou directement en ont été mis en possession; ils sont: MM. T. J. Dryer, Morgan Brown, Addie Lillenthal, Frank Naoul, R. W. Tucker, John Wynne, C. F. Trube, A. A. Korns et N. F. May. Demain, peut-être, d'autres noms viendront s'ajouter à cette liste; nous en félicitons les porteurs.

La valeur totale des œuvres d'art appartenant à la ville de Paris s'élève à 12,256,660 francs.

Les édifices civils ne sont inscrits que pour 4,178,000 fr., tandis que les 68 édifices religieux apparaissent avec 8,078,551 francs; l'église Saint-Eustache en contient à elle seule pour plus de 700,000 fr.; Saint-Germain-des-Prés, 640,000 fr.

Le magasin du boulevard Morland renferme 69 statues évaluées 389,000 fr. La plus grande partie de ces œuvres est en attente pour un placement prochain.

Les sculptures attenant à l'édifice de l'Hôtel de Ville ont une valeur de 1,384,000 fr.

Les œuvres placées dans les parcs, squares, jardins et sur la voie publique atteignent près d'un million. Le monument de la place de la République entre pour plus de 300,000 fr.

La valeur de la collection des plans de Paris est de 1,714,000 fr.; la bibliothèque et le musée Carnavalet, de 1,200,000 fr.

L'état estimatif des ouvrages appartenant à chacune des bibliothèques, du Conseil municipal, administrative et des 21 bibliothèques municipales donne une valeur de 648,334 fr.

Dans un résumé du mobilier de la Ville, les tapisseries sont portées à 2,250,067 fr.

Mgr l'évêque d'Annecy, France, vient d'adresser au ministre de l'instruction publique et des cultes la lettre suivante:

Reigner, en cours de visites pastorales, le 6 juin 1885.

Monsieur le ministre,

S. Em. le cardinal archevêque de Paris vous a écrit, le 29 du mois dernier, une lettre relative à l'acte qui enlève au culte catholique l'église Sainte-Geneviève.

La réponse que vous avez faite à cette lettre donne à la violence exercée dans une église de Paris le caractère d'un acte où se trouvent intéressés tous les diocèses de France.

C'est pourquoi je regarde comme un devoir de ma charge de déclarer publiquement que j'adhère de la manière la plus complète à la lettre de Mgr l'archevêque de Paris, à toutes les affirmations qu'elle pose, à toutes les appréciations qu'elle renferme.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'assurance de ma haute considération.

† Louis,
Evêque d'Annecy.

S. Em. le cardinal Caverot, archevêque de Lyon, vient d'adresser à Mgr. Guibert, archevêque de Paris, la lettre suivante:

Lyon, le 7 juin 1885.

Eminence révérendissime,

Je crois être l'interprète d'un grand nombre de nos collègues dans l'épiscopat en adressant à Votre Eminence, en leur nom et au mien, nos félicitations les plus respectueuses pour sa courageuse protestation à l'occasion de la profanation de l'église de Sainte-Geneviève.

Ce langage, digne des Ambroise et des Chrysostôme, devait inévitablement susciter des contradictions violentes. Mais Votre Eminence a pour elle l'admiration des catholiques, et au besoin elle trouvera sa consolation dans ce qui, en des circonstances à peu près analogues, est dit des apôtres: *Ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.*

Veuillez agréer, Eminence Révérendissime, l'hommage de mes sentiments les plus respectueux.

† L.-M., Cardinal Caverot,
Archevêque de Lyon.

Le consul des Etats-Unis à Mayence, donne quelques chiffres statistiques curieux sur la consommation de la bière en Allemagne. D'après ces chiffres, qui sont officiels, le nombre des brasseries aurait diminué, serait tombé, dans l'empire, de 14,157 en 1872, à 10,703 en 1884, et la consommation de cette boisson aurait été, l'an dernier, de 105,720,000 gallons. Bien que les Américains ne soient pas des buveurs professionnels de bière, nous ne jurerions pas, qu'à nombre égal, ils n'en boivent pas autant que les Allemands.

Non-seulement nous fabriquons des océans de *Lager Beer* pour notre consommation intérieure, mais nous en exportons une grande quantité. Le tout s'élève à une valeur de $525,000, en bouteilles, bien entendu, nous envoyons la bière un peu partout, dans l'Amérique Centrale, au Brésil, au Chili, les Antilles françaises, le Canada, les Antilles anglaises, l'Australie, les Iles Sandwich, le Mexique, les Etats-Unis de Colombie et le Venezuela.

Il doit être intéressant pour nos lecteurs de savoir la situation de l'industrie du sucre de betterave en Europe. Nous trouvons les renseignements suivants dans le *Journal des Fabricants de Sucre*, la plus grande autorité en pareille matière:

Les marchés du Continent ont été très animés; ce mouvement vient précisément de ce que l'on a beaucoup moins semé de betteraves que les années précédentes. Le déficit sous ce rapport sera plus grand qu'on ne le supposait d'abord. En France, on compte que 10 pour cent des fabriques resteront fermées, et les autres 90 pour cent annoncent qu'il y a dans les ensemencements une diminution de 10 à 50 pour cent. Sans doute, on a apporté un soin tout particulier dans les travaux de culture, dans la préparation du sol, dans le choix de la semence, mais le déficit restera assez considérable. En Allemagne il sera de 10 à 30 pour cent. En Autriche, il sera, dit-on, plus considérable encore. On n'a du reste, jusqu'ici, sur tous ces sujets que des chiffres approximatifs. Le temps est très-favorable, en France surtout; dans les autres pays, les pluies n'ont pas été assez abondantes.

Tout porte à croire à une assez forte hausse dans les prix, bien que les spéculateurs aient eu soin de faire de plus grands approvisionnements qu'à l'ordinaire. Elle a déjà atteint 11 pour cent.

Voilà des nouvelles fort encourageantes pour notre industrie sucrière Louisianaise.

Les mines d'antimoine de la Californie sont situées à 60 milles de Ventura, comté de Ventura. Ceux qui les exploitent maintenant en tirent de gros revenus. Elles se trouvent sur le versant de la montagne San Emidio, à cinq milles à peu près du sommet. On y construit en ce moment une usine qui, bientôt, fonctionnera. Elle est à deux milles seulement des mines. Le chemin qui y conduit est très escarpé, à pic; et l'on a été obligé de lui faire faire de nombreux zig-zags. Quand on est arrivé au sommet, on ne voit autour de soi que des petits tunnels creusés et portant des traces de minerai. Dans quelques endroits, on trouve jusqu'à 150 onces d'argent par tonne. Il règne sur la mine un mystère que l'avenir sans doute éclaircira. Le bruit a couru longtemps, dans le pays, de l'existence dans les montagnes de San Emidio, d'une ancienne mine qui a été exploitée par les Pères de la Mission, mais où est-elle? personne n'en sait rien. Un habitant de Santa Barbara raconte qu'en 1854, un Indien s'était mis à la tête d'un certain nombre de personnes pour aller à la recherche de la mine, mais toutes étaient revenues sans avoir rien découvert. Il est probable que la mine des Pères de la Mission n'est autre chose que celle que l'on exploite maintenant.

Les froids rigoureux de l'hiver dernier sont la cause de nombreuses pertes parmi les troupeaux de la race ovine du Texas; néanmoins, on porte encore à 60,000,000 de livres la récolte de laine qui sera faite, cette année.

BANDERA—Décédé hier vendredi, 26 juin à 9:30 heures p. m., SAM' BANDERA, Jr., à l'âge de vingt mois et quatorze jours, fils de Sam Bandera et de Catherine Duplain. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres du Young Men's Benevolent Association et la Louisiana Lodge No. 34, K. of P. sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, à 4 heures p. m., sans autre invitation, de la résidence de ses parents, No. 143 rue Royale.

AVIS—Salle de la St Bernard Steam Fire Engine Company No 1.—St Bernard, Lne. 26 juin 1885.—Les officiers et les membres actifs et exempts de cette compagnie sont par le présent notifiés que la réunion annuelle aura lieu LUNDI, 29 juin 1885, à 7.30 heures P. M.
Election des officiers.
Avant la réunion annuelle une réunion spéciale aura lieu à 7 heures p. m.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre de J. N. AUGUSTIN, Président.
A. DARCANTEL, Secrétaire. 27juin—3f

Le Dr J. J. CASTELLANOS

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans.
27 juin—3f

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 19 juin 1885.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mme J. T. Dwyer, Floyd street, deuxième porte de Hull, Savannah, Ga., un dixième du billet No. 51,106, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 16 juin 1885, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Co., Nouvelle-Orléans, Lne.
27juin—2fPP

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1885.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Morgan Brown, avocat, Nashville, Tenn., par l'entremise de la American National Bank de Nashville Tenn., un cinquième du billet No 51,106 tirage à numéro simple Classe F de la loterie de l'Etat de la Louisiane 5me qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, mardi 16 juin 1885 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur le New Orleans National Bank, sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.
L. F. SERVARY,
Teneur de livre général du State National Bank de la Nouvelle-Orléans, Lne.
27 juin—2f PP.

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1885.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Abraham Leffner, épicier en gros pour Addie Lilienthal, Savannah, Ga., un dixième du billet No 51,106, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 16 juin 1885 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dixième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company Nouvelle-Orléans, Lne.
27 juin—2f PP

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 23 juin 1885.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Frank Naoui, San Francisco, Cal., un dixième du billet No 51,106 tirage à numéros simples, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—10ème qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres le Mardi 16 juin 1885, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Wells, Fargo & Co's Express, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 juin—2f PP

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 24 juin 1885.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de R. W. Tucker, San Francisco, Cal., un dixième du billet No 51,106 tirage à numéro simple Classe F de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres le mardi, 16 juin 1885 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Wells, Fargo & Co's Express, Nlle Orléans, Lne.
27 juin—2f PP

Avis.

$20,000. Nouvelle-Orléans, 22 juin 1885.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de John Wynne, Detroit, Mich., un dixième du billet No 4,726, tirage à numéro simple Classe F de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—dixième qui a gagné le [Second Gros] Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi 16 juin 1885, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Co., Nouvelle-Orléans, Lne.
27 juin—2f PP

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 24 juin 1885.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de C. F. Trube, marchand de laine et de peaux, Fort Worth Texas par l'entremise de la City National Bank of Fort Worth Tex., un cinquième du billet No 52,995 tirage à numéro simple Classe F de la Loterie de l'Etat de la Louisiane cinquième qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Dix Mille Piastres le mardi 16 juin 1885, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit cinquième au bureau de la compagnie.
HENRY BOZONIER,
Coureur de la Citizens' Bank of Louisiana, New Orleans La.
27 juin—2f PP

Avis.

$10,000. Nlle Orléans, 26 juin 1885.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de A. A. Korns, Catasauqua, Pa., un cinquième du billet No 52,995, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Dix Mille Piastres, Mardi, 16 juin 1885 et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 juin—2f PP

Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans, 26 juin 1885.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wm F. May, New York, la moitié du billet No 88,548, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, moitié qui a gagné le Cinquième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, le mardi, 16 juin 1885, et que le montant en a été promptement payé sur présentation de la dite moitié au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Co., Nlle Orléans, Lne.
27juin—2f PP.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er juin 1885.

Barbe-Gomez Vve	Lecornué Camille
Bagalge Jean	Miroud Adrien
Blereau Paul	Mournet Louis
Bonnecase Mr et Mme	Mouchon Pierre
Bernard Célestin	Moulong Alexandre
Bernard Frédéric Martin	Mélle Daniel Joseph Clotilde
Babled Clovis	Miron Jean
Champagne François	Nau Ulysse Gaëtan
Colin Thiébaut	Patos Apolline femme Bruno
Combes Guillaume	Payelle Charles Jean Baptiste
Courtois Victor	Pommateau Jean Marie
Cottu Paul	Pagès Felix
Curtelin Michel	Provensal Adolphe
Deschamps	Provensal Mme Sophie
Deschamps Etienne	Provensal Marie Joséphine
Dubois Ernest	Provensal Vve Victor
Dupeaux Hippolyte	Raval Jean Baptiste Léon
Desloynes Solangé ou Boulange	Ratter Paul
Dupont Pierre Benjamin	Rampier Louis
Dassonville Alexandre femme Alard	Soulier Nicolas
Faivre François	Saillant Joseph
Frontère Jean	Sylvestre Joseph Antoine
Golchon Jean	Stef Michel
Georgel Charles	St Upéry
Guillemin L. Jean Baptiste le fils de	Touchard Frédéric (2)
Hearion Mr et Mme	Thomas Narcisse
Hourné Firmin	Thiague Victor Jean Baptiste
Imbert Albert	Tanqueral de la Panissais
Juge de Eugène Henri ainé	Tabonet Vincent
Keller Marie Barbe épouse Louis Tache	Trégarot Joseph Marie
Kayras ou Kayroo Pierre	Vigoureux dame née Leplomb
Leveillé André	Zelle Joseph
Ladrix Paul Bru	
Leyd Auguste	

Le Consul général chargé du Consulat
Vicomte PAUL D'Abzac.

MILNEBURG OPERA HOUSE.

Grand succès! Nouvel édifice!
Mise en scène nouvelle! Grand Orchestre!
Miss KATE DALTON.
ORCHESTRE COMPLET.
ENTRÉE GRATUITE
Le grand drame militaire intitulé
THE FRENCH SPY,
Précédé de la jolie comédie
THE SPECTRE BRIDEGROOM.
Dimanche soir
THE CALIFORNIA MINSTRELS.
25 juin—

AVIS AU PUBLIC.

Bureau de l'Arpenteur Général des Etats-Unis pour la Louisiane. 24 Juin 1885.

ATTENDU que dans l'affaire de l'Etat de la Louisiane contre la Ville de Baltimore et autres comprenant les titres du dit Etat, en vertu de la loi du Congrès du 2 mars 1849, à certaines terres inondées dans les réclamations de terres particulières, présentées confirmées, de John McDonough Jr & Co. et de Henry Fontenot, réclamations portant sur la rive gauche ou nord du fleuve Mississipi dans la partie inférieure de la paroisse St Jacques, dont l'arpentage fédéral n'a pas été terminé, consistant en partie des sections 43 et 44 dans T. 11 S. R. 5 E.

Et attendu que par une décision de l'Honorable Secrétaire de l'Intérieur, du 21 Novembre 1883, la dite réclamation de l'Etat a été rejetée et une audition autorisée devant ce bureau où toutes les parties intéressées pourraient se faire entendre par l'intermédiaire de leurs avocats ou autrement et produire des preuves dans le but de déterminer la manière vraie et légale de compléter le dit arpentage et de fixer les limites et l'étendue des dites réclamations.

Que toutes les parties intéressées dans les dites réclamations ou dans les réclamations de John Tregre et de L. H. Guerlin, Sections 41 et 42 du dit township, sachent que conformément aux instructions spéciales de l'Honorable Commissaire du Bureau Général des Terres émises sur la demande de J. L. Bradford, avocat des héritiers de John L. Lobdell, Thomas Slidell, et des villes de Baltimore et de la Nouvelle-Orléans, légataires de par le testament de John McDonough, LUNDI le 7e jour de septembre prochain à midi, a été fixé comme le jour et ce bureau comme le lieu pour ladite audition, toutes les parties intéressées dans une des réclamations quelconques (aussi bien que l'Etat de la Louisiane qui en réclame des portions en vertu de la concession de terres inondées ci-dessus) sont instamment requises d'y assister en personne ou par leurs avocats et de soumettre à l'arpenteur telles preuves et telles suggestions qu'elles croiront devoir faire de manière à permettre à ce bureau de fixer définitivement les limites et les bornes pour l'arpentage des dites réclamations conformément à la loi. D'après les informations les plus récentes reçues par ce bureau il paraît que les habitations suivantes forment la façade des dites réclamations sur le fleuve, savoir: L'habitation Shepherd's Golden Grove qu'on dit appartenir aux héritiers de Shepherd, la Plantation du Docteur Fortin qu'on dit appartenir au Docteur Léon Ferrier et l'Habitation Fontenot qu'on dit appartenir à la Veuve Godberry de Convent P. O. Paroisse St Jacques.
JAMES LEWIS,
U. S. Surveyor General.
27 juin—27 juil 4 11 18

Bureau de l'Importers' Bonded Warehouse Co.—Coin des rues Conti et Peters, Nouvelle-Orléans, le 22 juin 1885.—L'élection annuelle des cinq Directeurs de cette Compagnie aura lieu à son bureau le LUNDI 8 juillet 1885 de midi à 1 heure p. m.
P. A. CONAND, Secrétaire.
23 juin—au 6 juil

Bureaux de la New Orleans City and Lake Rail Road Company—No 102 rue du Canal, 24 courant. A une assemblée régulière du Conseil de Direction qui a eu lieu le 16 de ce mois, un dividende trimestriel de Une Piastre et Cinquante Cents a été déclaré payable à partir de VENDREDI, 10 juillet 1885. Le livre de transfert sera fermé du 30 juin au 10 juillet.
W. E. LEVERICH, Secrétaire.
25 juin—25 au 10 juil

Avis.

La maison sociale DAN TALMAGE'S SONS & CO. est ce jour dissoute d'un commun accord M. Edmond Marchesseau se retirant de la maison. Les affaires de commission et de vente dans le riz se continueront par les autres associés sous la raison sociale
DAN TALMAGE'S SONS & CO.

Nous avons ce jour vendu à M. Edmond Marchesseau le moulin à riz Américain situé rue S. Peters de 141 à 149 et, en nous retirant des affaires de moulin à riz, nous sollicitons pour notre successeur le patronage de nos nombreux amis.
DAN TALMAGE'S SONS & CO.

Ayant acheté de MM. Dan Talmage's Sons & Co. les moulins à riz Américain, rue S. Peters, de 141 à 149 je sollicite une part du patronage de tous ceux qui ont besoin des services d'un moulin de premier ordre. Avec une machine améliorée et de grands soins aux affaires j'espère mériter l'appui et l'encouragement de l'industrie rizière de cet Etat.
EDMOND MARCHESSEAU.
23 juin—7f

A louer.

Une maison basse ayant quatre chambres, deux cabinets et une galerie, cuisine, haute à quatre chambres, installations de gaz, grande cour, water works. Elle est située dans la rue des Ursulines, entre Remparts et Bourgogne No 140. S'adresser sur les lieux.
23 juin—

Bureau de la N. O. Gaslight Co.—Nouvelle Orléans 16 juin 1885.—A une réunion du Conseil de Direction de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action payable le Mercredi, 15 Juillet a été déclaré sur les bénéfices des derniers six mois.
Tous transferts d'actions entre le 7 et le 15 juillet doit être ex dividende.
V. VALLIOS, Secrétaire.
17 juin—1m

AGENCE DES VOYAGEURS
102 RUE DU CANAL.
Grande réduction de prix de passage.
—$37—
Pour aller en France, Allemagne et Angleterre. A Gênes ou Naples $42.—Palerme $47.
Les prix sont réduits pour toutes classes de voyageurs. Informez vous chez THOMAS COOK ET FILS, 102 rue du Canal.
7 mai—6m MeSD

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il se charge de procurer aux Emigrants des Lots des Fermes ou des terres dans n'importe quel Etat de l'Union. Il vient d'ouvrir à Saint-Paul un vaste magasin pour la vente sur consignation et à commission de tous les produits du Sud et de ceux importés d'Europe ou des colonies.
Il sollicite les ordres de MM. les négociants, fabricants et manufacturiers.
F. C. BOUCHER,
Agent Consulaire de France, Saint Paul, Minn.
12 avril—

Déballage d'Articles de Printemps
AUJOURD'HUI,
—CHEZ—
GODCHAUX.
NOUVEAUTÉS
—EN—
VETEMENTS
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
Aux Prix les Plus Réduits.
Un dictionnaire de poche de Webster sera donné à chaque acheteur.
LEON GODCHAUX,
81, 83 et 85 rue du Canal.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
Des échantillons et les indications pour prendre ses propres mesures sont envoyés sur demande gratuitement, dans toutes les parties de l'Etat. 16 avril—

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
94 et 96 rue Conti,
seul propriétaire [?]

COVINGTON,
Paroisse St-Tammany, Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE,
Pension privée,
Tenue par
Mme F. GONTHIER.
OUVERTE, en été, pour les personnes auxquelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés, pour les pêcheurs de la perche, du "bass" et de la truite, en hiver, pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix, du chevreuil, de la dinde, etc.
PRIX—$1.50 par jour; $40.00 par mois.
20 avril—

A louer.
LA MAISON No 97, rue du Quartier, près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
29 mars—PP.

Prix Réduits de Manière
—A—
FACILITER LA VENTE.
Prompt Ecoulement de Marchandises!
Vrais Satteens Français, réduits de 50c à 25c
Vrais Zephirs Ecossais, réduits de 30c à 20c
Vrais Ginghams Ecossais, réduits de 15c à 10c
Linons Blancs à Raies Satinées, réduits de 18c à 10c
Linons Blancs à Raies de Dentelle, réduits de 30c à 20c
Mousselines Suisses Brodées et à Pois, réduites de 50c à 25c
Dentelles Espagnoles Allover, réduites de 50c à 25c
Bobinets Blancs et Crêmes de Hambourg, réduits de 50c à 35c
Mousselines à Rideaux Rayées, réduites de 35c à 20c
Dentelles Nottingham pour Rideaux, réduites de 25c à 12 1/2c
Damasses Toiles, Blancs, non-blanchis, réduits de 35c à 25c.
Damassés Satinés pur Fil à moitié blanchis, réduits de 75c à 50c
Crashes Ecossais pure Toile, réduits de 12 1/2c à 8 1/2c
Serviettes à Verre à Carreaux Union, réduites de 8 1/2c à 5c
Toiles Rayées pour Pantalons, réduites de 15c à 12 1/2c
Indiennes Indigo Vraies, réduites de 8 1/2c à 6 1/2c
Parapluies en Soie pour Hommes, réduits de $3.50 à $2.50
Ombrelles Soie pour Dames, réduites de $2.75 à $2
Mouchoirs Toile ourlés pour Dames, réduits de 10c à 5c
Mouchoirs Union ourlés pour hommes, réduits de 15c à 10c
Chaussettes Fines, réduites de 25c à 15c
Grosses Pelottes de Coton pour Ravauder, réduites de 10c à 5c
Grands Sacs pour Dames, réduits de 50c à 25c
Eventails en Plumes, réduits de 50c à 25c
Bas Fins pour Enfants, réduits de 30c à 15c
504 ....RUE MAGAZINE....504
E. H. ADAMS.
21 juin—1m

FABRIQUE DE TABAC
—DE—
G. JAQUET.
AVIS SPECIAL.
L'ATTENTION est appelée sur le fait que l'ancienne fabrique de Tabac de G. Jaquet rue St Pierre 44 vient d'être réouverte et est maintenant en mesure d'offrir au commerce les marques bien connues de tabac Virginie, Amérique, Victoria Currency et autres, aussi les célèbres demi gros Macouba et Rose, tabacs à priser.
Avantages spéciaux offerts aux détaillants. Venez examiner notre stock
E. E. CURTIS, Propriétaire.
17 juin—1m—Dim Mar Ven

VENTE SPECIALE.
Ayant acheté à une vente de BANQUEROUTE un immense stock de PARASOLS et de demi ombrelles nous les offrons à moins d'une MOITIÉ DE LEUR VALEUR à une vente spéciale commençant LUNDI prochain, aussi un assortiment de BELLES MOUSTIQUAIRES de BOBINET à bien au-dessous des PRIX [?]. Nous signalons à l'attention générale une réduction dans les prix des Linons Ginghams Nun's Vellings Albatrosses Soeries Satins, Grenadines, Dentelles, Ceintures, (waistings) en dentelle et brodées, etc.
Aussi un vaste assortiment de NOUVELLES NATTES DE CHINE. Tapis, petits et grands, de tous genres, Stores de fenêtres, Toiles cirées, Rideaux dentelle, devants de cheminée, Nattes, etc., etc.
Lingerie de dessous pour Dames, Demoiselles et Enfants,
—Aussi—
Costumes, Ulsters, Dusters et Linge d'Enfants.
B. & W. CRONER,
141 Rue du Canal, coin Bourbon.
26 mai—3 m

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Appellent l'attention sur leurs importations de
NATTES
Damassées, sans joints, et de qualités supérieures,
Venant d'être reçues.
TAPIS de tout genre à très bon marché.
Toiles cirées,
Corticine anglaise,
Stores,
Rideaux, etc.
12 mai—

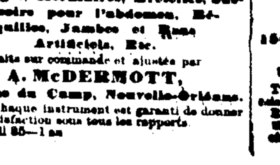
MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane [?].
Mise en vente des dernières nouveautés en Grenadines noires et couleurs,
A des prix qui défient la concurrence.
Splendide assortiment
DE CRÉPON ET PONGEE EN TOUS GENRES.
26 avril

AD. JACQUET,
15 RUE CARONDELET,
Succursale au West End.
A obtenu la Médaille de 1re Classe pour le
VIN DE CHAMPAGNE
dont il est l'agent général
Compagnie des Grands Vins de Champagne E. Mercier & Co., Epernay.
Et spécialement pour la marque
Jacquet's private Cuvee EXTRA DRY
Restaurant à prix fixe: $1. 15 rue Carondelet et à la succursale au West End.
4 juin—1m—Mar J D

Médaille d'Or à l'Exposition.
PAIN LIQUIDE
—OU—
Extrait de Malt de Nicholson.
Recommandé par les Médecins.
CE breuvage d'un goût excellent, sans alcool, est le nutritif et le tonique sans égal. Il est riche et d'une grande pureté. Convient aux personnes délicates, convalescentes, aux nourrices, aux vieillards, aux enfants et surtout pendant les chaleurs débilitantes de nos mois d'été. Très efficace dans la dyspepsie, les maladies de poitrine et des intestins.
A vendre dans toutes les pharmacies, les magasins de comestibles, etc.
Ordres sollicités par l'agent,
OSCAR BERCIER, 46 rue Decatur.
4 juin—3m

Dr EDOUARD DUPAQUIER,
HOMŒOPATHE,
270 1/2 rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital
Consultations: de 8 à 10 h. du matin, et de 4 à 6 de l'après-midi. Le Dimanche de midi à 3 heures. 17 juin—PP

DR. HERARD,
SPÉCIALISTE FRANÇAIS.
149 Royale, Nouvelle-Orléans.
Guérison du Cancer et des Hemoroïdes sans opération.
Guérison de toutes les affections de la peau ou syphilitiques, sans caustiques ni mercure; démangeaisons de n'importe quelle nature guéries sans visiter les cas.
Heures d'office, de 9 à 11, et de 2 à 6.
6 juin—1m—



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25 avril 85—1 an

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs enfants
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2déc 84 1 an PP—D Mar J

Hôtels, Restaurants, &c.

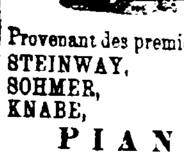
FRAPART HOUSE.
MANDEVILLE.

SOURCE FERRUGINEUSE.
Hôtel et Restaurant de premier ordre.
L'établissement s'élève sur les bords du lac dans un endroit très pittoresque. Localité salubre. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées, cottages pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.
5juin—

TRISCONI.
HOTEL WASHINGTON,
MILNEBURG,
Réouvert pour la Saison 1885.
SEUL RESTAURANT de PREMIÈRE CLASSE sur les bords du lac.
La cuisine est sous la direction du fameux chef REMY connu de tous les amateurs de bonne chère.
Vins et liqueurs de première qualité et aux prix les plus modérés.
Les bains n'étant pas affectés par le drainage de la ville, conviennent mieux que ceux dans les autres établissements, sont délicieux.
Les trains partent de la ville régulièrement. Voyez l'annonce du chemin de fer.
Les ordres pour repas peuvent être transmis par téléphone ou laissés à mon établissement le **Customhouse Exchange**, coin Canal et Decatur
JOHN TRISCONI, Propriétaire.
17 mai—3 m

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre. 7 mai—3 m.

CHEZ
GRUNEWALD.
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres



Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne
ou 127 rue du Canal.
4oct—

Des Lettres de Crédit Circulaire.
Pour l'usage et l'agrément des
TOURISTES EUROPÉENS,
ÉMISES POUR
L'Angleterre et le Continent.
peuvent s'acheter à la
BANQUE NATIONALE D'ETAT
31 et 33 rue du Camp.
Et à la SUCCURSALE, coin Conti et Royale.
10 mai—2 m

Ecole Commerciale
—DE—
CHARLES CARON,
Rue St.-Pierre, en face de la Place Congo.
Enseignement: l'Anglais, le Français, l'Espagnol et toutes les connaissances nécessaires et utiles en ce pays.
CLASSES DU JOUR de $2 à 4 par mois.
CLASSES DU SOIR $3 par mois.
Cours d'Anglais le soir à l'usage des Français. Leçons particulières.
Quoique cette institution soit organisée plus spécialement pour les parents qui veulent que leurs enfants apprennent le Français, l'Anglais y est enseigné avec non moins de soin que dans les autres écoles. 7juin—3m 2fps—dije

CHEMIN DE FER PORTATIF
DECAUVILLE, Aîné,
A Petit Bourg (Seine et Oise) France.
26 MEDAILLES D'OR
et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 8 ans.
3410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, plantations de canne à sucre, entrepreneurs de travaux publics usines, fonderies, etc., etc.
Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.
Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fev—4m Dim Mar VPP

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150.......RUE DU CANAL.......150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
[Remplissage?] de tous articles de dentiste aux prix d'ouvrage. 28 août

ANTOINE CHEVALIER.
No 262 rue Commune ou No 25 rue Toulouse, exécute toutes sortes de ciment works travaux monolithes, ainsi que corniches frises balustres, perrons, marches d'escaliers, balustres, encadrements couvertures de murs, bordures de bassins têtes de cheminées, vases, tuyaux de toutes dimensions, trottoirs rocaille, crépissage tyroliens, grottes et tous les enduits en ciment.
14 juin—1m—DMaJ

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Penn. pour le **Schuylkill Pure Malt Whiskey**, par l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERGNES, Agent, Bureau rue Magazine 39. Nlle Orléans.
7 juin—6 mois PP

ESCOBAL,
Fabrique de Tabac à Fumer et à Priser.
LES amateurs de TABAC sont respectueusement informés que les célèbres marques à fumer et priser si avantageusement connues du public sont dès ce jour en vente au même local **Nos 305, 307, 309 rue de Chartres.**
Une visite des amis et clients sera la bienvenue.
23 mai—1 mois PP

Madame BAUSSET, Accoucheuse
PRÉVIENT les Dames de sa clientèle qu'elle est de retour en ville. Consultations de 11 heures a. m. à 1 p. m., rue Hôpital No 140.
4 juin—1m J D Ma

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans
Capital comptant $700,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIÈRES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN PHELPS, Vice Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales.
M. W. A. VALLOFT, 5 rue des Anges et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
24janv—1an PP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avr 1882.
Bureau 188 rue Gravier
Capital....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice Président
13 fév—1an 1-4p

Avis Spécial.

En vue de permettre aux visiteurs et autres personnes de visiter les terrains et bâtisses de l'Exposition, et de faire des achats de machines, instruments aratoires et tous autres articles avant qu'ils ne soient enlevés, les portes seront ouvertes tous les jours de 6 heures du matin à 7 heures du soir jusqu'à nouvel ordre, et le prix d'admission sera de vingt-cinq cents.
E. M. HUDSON,
Président du Comité d'Admission.
5 juin—

Elixir Oriental.
L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.
Cet elixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans qui l'ont employé avec le plus grand succès.
Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique, c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou 246
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

M. Jules Tardos
Cher Monsieur—Je vous envoie un certificat de ma mère dont la digestion se faisait mal depuis quelque temps et qui souffrait aussi beaucoup de la constipation. Elle a pris de l'Elixir préparé par vous et en a éprouvé d'excellents effets.
Respectueusement,
W. D. SNEAD

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagé. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
Mme REBECCA SNEAD,
Rue Treme 246.
Nouvelle Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,
Coin des rues Royale et Douane, Nlle Orléans.
Vente en gros et au détail. 12 avril—

INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement, sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand après classe. 17 [?]

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 26 JUIN.—CLASSE No 151
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
16	68	58	63	56	21	55	34	73	42	3	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature,
Ce 26 juin 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos offices.